

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

**Band:** 36 (1940-1942)

**Nachruf:** Le Dr. Joseph Aebischer

**Autor:** Savoy, Hubert

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 04.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LE D<sup>r</sup> JOSEPH AEBISCHER

par HUBERT SAVOY.

---

Le Musée cantonal d'histoire naturelle a perdu, le 23 janvier 1943, un de ses amis les plus dévoués, un vaillant collaborateur, en la personne du D<sup>r</sup> Joseph Aebischer, ancien professeur à l'Ecole normale d'Hauterive. Le D<sup>r</sup> Aebischer était membre de notre Société fribourgeoise des sciences naturelles, depuis 1902 ; il fut appelé par la Direction de l'Instruction publique à faire partie de la Commission du Musée, le 10 juin 1916. Il a très activement contribué à l'enrichissement de nos herbiers, plus spécialement de nos collections de cryptogames.

Joseph Aebischer, singinois d'origine, est né le 19 mars 1861, à Guebwiller, en Alsace, où son père avait une boulangerie. Il fit de brillantes études classiques secondaires (1874-1882) à l'Institution de Notre-Dame de Langonnet, près de Gourin (Morbihan) que dirigeaient les Pères du Saint-Esprit. Il obtint, en 1878 et 1879, le premier prix de poésie latine, le premier prix en géométrie, en cosmographie et en trigonométrie. Il excella également en dessin. Il fit ensuite ses études de philosophie dans le même établissement. Peu après il débuta dans l'enseignement à l'Institution de Mesnières, près de Neuchâtel-en-Bray, Seine Inférieure, (1882-1889), en qualité de maître de chapelle, organiste et professeur de dessin. Le témoignage du Supérieur, F.X. Libermann, porte en particulier : « Nous certifions qu'il a été employé successivement au collège de Ménières, comme professeur de sciences, surveillant de la division des grands et maître de chapelle. Il a exécuté différents ouvrages

de peinture d'une valeur remarquable et qui font l'admiration de tous les visiteurs »<sup>1</sup>.

A vingt-huit ans, Aebischer désira rentrer au pays et il arriva, en août 1889, à Tavel, son village d'origine. Il fut présenté à Georges Python, directeur de l'Instruction publique, et, quelques semaines plus tard, envoyé à l'orphelinat Marini, à Montet, Broye.

Dès l'année suivante (25 septembre 1889), Aebischer fut chargé des cours de mathématiques et de sciences naturelles à l'Ecole normale d'Hauterive. C'est là qu'il devait donner, pendant trente-quatre ans, la mesure de ses talents pédagogiques, de son travail consciencieux, de son admirable dévouement. Toujours soucieux de perfectionner son enseignement, il s'adonna avec ardeur à l'étude des mathématiques et des sciences naturelles.

Docile à un attrait prononcé pour la botanique, il composa un bel herbier des phanérogames du canton, continuant ainsi la noble tradition de ses devanciers: Dématra, Bourquenoud, Chenaux, Lager, Cottet, Castella, Jaquet... Il constata que la recherche des cryptogames avait été presque complètement négligée dans notre canton. Il se mit résolument à l'œuvre, consacrant aux excur-

---

<sup>1</sup> Décors des salles et du petit théâtre de la maison. (Lettre du Père F. X. Libermann, du 11 juin 1889 et témoignage du 24 septembre 1889.)

Une lettre que R.-M. Jouon, professeur du jeune Aebischer, adressa à notre Directeur de l'Instruction publique, fixe excellemment le résultat des études et les aptitudes de notre compatriote:

Paris, le 23 septembre 1889.

J'apprends que M. Aebischer, Pierre Joseph, désire entrer dans l'enseignement public du canton de Fribourg. Ce jeune homme a été mon élève et je puis vous dire que je l'estime beaucoup à tous les points de vue. Je crois, Monsieur le Directeur, que ce sera une bonne acquisition pour votre département. Il a fait d'excellentes études littéraires dans un de nos établissements et en sciences. Je puis certifier qu'il sortait de l'ordinaire. Très fort dans les sciences mathématiques, il a étudié les sciences physiques et naturelles; il doit surtout posséder parfaitement sa botanique. Il a un certain talent pour le dessin et la musique. C'est donc un jeune homme assez complet et qui pourra être très utile dans n'importe quel établissement.

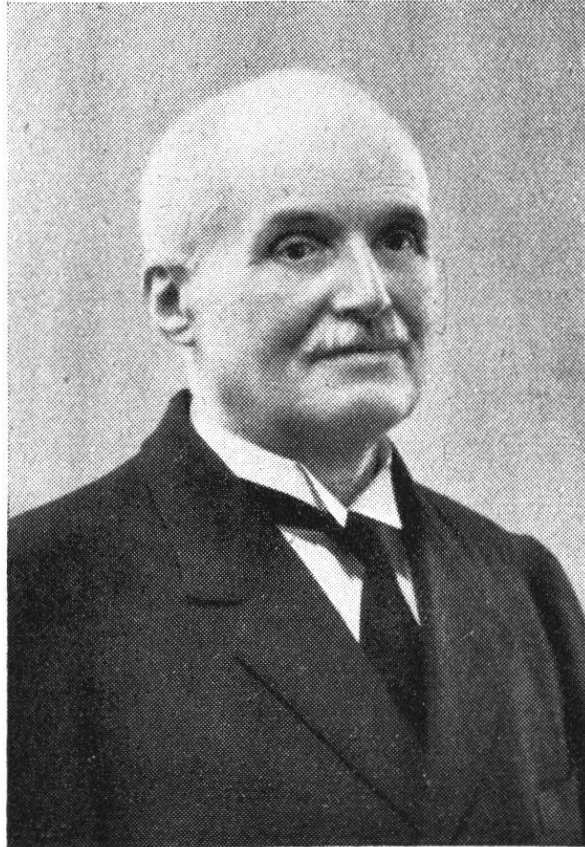
Je suis heureux, Monsieur le Directeur, de pouvoir vous le recommander d'une manière toute spéciale, persuadé que rien de sa part ne viendra contredire ce que j'avance à son sujet.

Daignez agréer....

R.-M. JOUON, *professeur.*

sions et à l'étude microscopique tous les instants que l'enseignement et les devoirs de famille lui laissaient libres. L'exploration de nos marais et de nos tourbières fut heureusement poursuivie avant que leur assèchement et leur exploitation systématique n'eussent été imposés par les nécessités de la guerre.

Lorsque la retraite lui apporta des loisirs, le 23 août 1924, Aebischer voulut continuer à travailler. A la demande de la Direc-



tion de l'Instruction publique, il prépara, pendant dix ans, les cahiers de calcul pour l'école primaire fribourgeoise: partant du concret, il sut habilement graduer les difficultés et les problèmes.

Aebischer fit don au Musée, le 10 janvier 1936, de son *herbier des phanérogames*, 1511 espèces et variétés, et, en 1939, il remit à l'*Institut de botanique* de l'Université ses *collections de cryptogames* (204 grandes boîtes). Les *catalogues* complets de toutes ces plantes, dressés par lui, ont été déposés, ainsi que les herbiers, à la *Salle des herbiers* de l'Institut de botanique. Ils portent les précisions suivantes:

Cryptogames vasculaires (fougères)	35 espèces et variétés,
Sphaignes (mousses des tourbières)	338 » »
Autres mousses	742 » »
Hépatiques	198 » »
Lichens	704 » »
Champignons	474 » »
Cryptogames: total	2491 espèces et variétés
Phanérogames	1511 » »
Herbiers: total	4002 espèces et variétés.

Les *Sphaignes* sont classées d'après l'ouvrage: *Sphagnologia universalis* de C. Warnstorff, 1911; les *Mousses*, d'après: *Die Laubmoose Deutschlands, Oesterreichs und der Schweiz*, bearbeitet von K. Gustav Limpricht, Leipzig, 1890-1904; les *Hépatiques*, d'après: *Les Hépatiques de la Suisse* par Ch. Meylan, 1924, *Die Lebermoose Deutschlands, Oesterreichs u. d. Schweiz*, von Dr Karl Müller, Leipzig, Verlag von Ed. Kummer, 1906-1911 et 1912-1916, *Les Champignons*, d'après le Dr W. Migula: *Kryptogamen-Flora von Deutschland, Oesterreich, Schweiz, Pilze-Flechten*.

Les *Phanérogames* suivent la classification de A. Gremli, *Flore analytique de la Suisse*, 1<sup>re</sup> édition, 1896.

Aebischer se spécialisa dans la récolte et l'étude microscopique des mousses. Il compléta et contrôla ses collections par des échanges avec les mycologues suisses et les botanistes des divers pays de l'Europe et même de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique. Les plantes, réunies par Aebischer, sont accompagnées de leur nom botanique, de l'indication de leur provenance, de l'altitude et de la date de leur récolte. Toutes ces notes sont fixées de son écriture nette et soignée qui ne laisse aucune hésitation à la lecture. Les envois des correspondants conservent fidèlement leurs étiquettes. De très nombreux spécimens, préparés en vue des échanges, ont été remis à l'Institut de botanique et réunis à l'herbier Aebischer.

Nous donnons ici la liste des principaux pays, suivis des noms des correspondants, avec lesquels Aebischer a entretenu des relations d'échanges:

#### EUROPE.

*Suisse*: Aebischer a travaillé avec Jules Amann<sup>1</sup> et Charles Meylan, auteurs de la *Flore des Mousses de la Suisse* (3 vol. in-8°, Lausanne 1912) et avec M. Corti du Tessin.

<sup>1</sup> J. Amann lui fit visite à Hauterive et lui apporta ses conseils et ses encouragements.

*Allemagne*: B a d e: Heidelberg; Tetzner, Voigtländer; B a v i è r e: *Herbarium*, K. von Schönau; Flore de Bavière; Munich: herbier Lorentz; *Berliner botanischer Tauschverein*<sup>1</sup> B r a n d e b o u r g: E. Pulzer; — E r z g e b i r g e: K. Bergner; — R h e i n l a n d: Alb. Schumacher; — S a x e: A. Kopsch, Stolle; — S i l é s i e: E.-F. Dresler; — S u d è t e s: W. Freyberg; — T h u r i n g e: Dr Winter; — W ü r t e m b e r g: A. Wälder...

*Angleterre*: *British Bryological Society*, H. Budey, Dr G. Catchside, O'Loughlin, Ino Hebden; — C o r n o u a i l l e: *Herbier Smithon*, Dr A. Jones, P. Rhodes<sup>2</sup>; — P a y s d e G a l l e s: Dr Catchside, S. A. Weldon de Liverpool pour les genres *Hypna* et *Sphagna* et surtout *Rhodes*; Y o r k s h i r e, Ino Hebden; — E c o s s e: Margaret Corsdorphone.

*Belgique*: Anvers, Henri Vandenbrœck.

*Bohême*: V. v. Cypers, Em. Halenski, F. Petrak.

*Finlande*: A. Boros. O. Lönnbohm.

*France*: Herbier Charrier, Herbier Martin; — Lyon: M. Choisy; — Pyrénées et sud de la France: Herbier Jeanjean; — Pellevoisin; exploration Aebischer.

*Hongrie*: Dr Boros, F. Foriss, Dr Kopsch.

*Irlande*: M. Rhodes.

*Italie*: Lac de Côme; E. Corti.

*Norvège*: M. Kotilainen.

*Pologne*: P. Savicz.

*Russie*: Institut cryptogamique, St-Pétersbourg; V. Smirnov, — Hans Hollmer, F. Protherus; — Russie de l'est: A. Elenkin, P. A. Issen, Horhzinskij, Gust. A. Malme, Erich Vrang.

*Suède*: O. J. Hasslow, Ake Hovgard, A. Hülphers, P. A. Issén, V. Kutak, G. O. Malme, G. Oehrstedt, G. A. Rinoselle, K. Stemholm, E. Vrang.

*Tchécoslovaquie*: V. Kutak.

*Ukraine*: Dr Zerow.

AFRIQUE: *Deutsch-Ostafrika*: R. Fassmann.

ASIE: *Chine*: P. Cavalerie. Herbier Thériot.

*Japon*: S. B. Stone, A. Zunoda.

AMÉRIQUE: *Canada*: H. Max Fadden; — Jamaïque: Dr Lillie; U.S.A.: F. O. Schallert. — Pennsylvanie: Jennigs.

---

<sup>1</sup> Otto Behr, au nom du *Berliner botanischer Tauschverein* lui demande des échanges, le 1<sup>er</sup> janvier 1932; il lui écrit: Sie haben viel wertvolle Pflanzen geliefert. Ich möchte Sie doch bitten, mir recht bald Ihre Offertenliste zu senden...

<sup>2</sup> L'abbé P. Rhodes, ancien étudiant à l'Université de Fribourg, fit de bonne heure la connaissance de J. Aebischer. Ses excursions botaniques le conduisirent en Valais, dans l'Oberland bernois, au Tessin. Il est resté le principal correspondant de notre mycologue fribourgeois.

Fidèle aux séances de notre Société fribourgeoise des sciences naturelles, Aebischer y fit plusieurs communications, en particulier :

a) A propos d'un manuel: *Algèbre et Géométrie*, destiné aux classes primaires supérieures du canton de Vaud, le 4-II-1926.

b) Sur la présence dans le canton de Fribourg de deux mousses rares pour la Suisse: *Mnium spinulosum* Br. cur., — *Mnium hornum* L., le 6-XII-1928.

c) *Problèmes de géométrie*, basés sur les *rosaces du cloître d'Hauterive*, en particulier l'inscription de quatre cercles égaux dans le losange curviligne, le 24-I-1929. (Calculs et photographies, deux albums remis au séminaire de mathématiques). Aebischer a tracé le dessin schématique de 17 rosaces du cloître d'Hauterive et résolu les multiples problèmes géométriques et trigonométriques qui s'y rattachent.

Les recherches sur le terrain, couronnées de succès, furent la joie de notre ami Aebischer, mais que de courses renouvelées, que de fatigue, de patience et de constante ardeur n'ont-elles pas exigé. Elles ont non seulement rempli les journées de notre inlassable travailleur; elles ont éclairé sa vie d'un rayon de bonheur qui brillait dans ses yeux et transfigurait ses traits, lorsque ses amis, conscients de son labeur, l'interrogeaient sur les résultats de ses travaux.

La faculté des sciences voulut rendre un juste hommage de reconnaissance à l'activité scientifique et à la générosité d'Aebischer envers le Musée des sciences naturelles et l'Institut de botanique. Dans la séance solennelle de l'inauguration des cours, le 15 novembre 1940, notre *Alma Mater* lui décerna le doctorat ès-sciences *honoris causâ*, honorant ainsi ce vaillant champion de la botanique et s'honorant elle-même en l'accueillant dans son sein, comme elle avait reçu, en 1921, le botaniste Firmin Jaquet, ancien instituteur à Crésuz, conservateur de nos herbiers, pendant quinze ans (1918-1933). Le diplôme de doctorat porte un élégant résumé latin des travaux de M. Aebischer:

QUI USQUE AD ANNUM ÆTATIS SUÆ OCTOGESIMUM  
STUDIO HERBARUM CRYPTOGRAMMARUM  
MUSCORUM SCILICET ET HEPATICARUM ET LICHENUM ET FUNGORUM  
TOTIS VIRIBUS DEDITUS  
OPTIME MERUIT DE PLANTIS PATRIÆ SUÆ ACCURATIUS COGNOSCENDIS  
QUI HERBARIUM SUUM DILIGENTISSIME COMPOSITUM  
DONO DEDIT THESAURO HERBARUM CIVITATIS FRIBURGENSIS  
(7 nov. 1940).

M. Aebischer fut très sensible à cette marque de haute estime qui lui était donnée au même moment où son fils, M. le Dr Paul Aebischer, était nommé doyen de la faculté des lettres à l'Université de Lausanne.

Durant les dernières années de sa vie, Aebischer se vit contraint de renoncer aux courses d'exploration. Il sut trouver une compensation dans l'observation des phénomènes anormaux qui se produisent souvent dans la nature, en particulier sur les feuilles. Il se mit à noter toutes ces anomalies dont les dessins artistiques d'une minutieuse exactitude remplissent *deux albums d'aquarelles*, représentant des feuilles mortes avec des champignons, au nombre de 200 environ, et faites entre 1936 et 1940. Ces magnifiques albums ont été gracieusement offerts, le 22 septembre 1941, au Musée d'histoire naturelle, où ils sont conservés.

La bibliothèque botanique du Dr Aebischer (126 volumes et 68 brochures) ainsi qu'un microscope, légués à l'*Institut de botanique*, serviront, selon le désir du défunt, aux travaux de tous ceux qui aiment à contempler et à étudier l'œuvre du Créateur dans la nature. De nombreux manuels de mathématique seront utiles à la section scientifique du séminaire pédagogique.

Ceux qui ont eu l'avantage de connaître intimément le Dr Aebischer n'oublieront jamais sa modestie, son bon sourire, son ardeur au travail, son dévouement au progrès des sciences naturelles. Il a donné à notre Société fribourgeoise des sciences naturelles, à notre Musée et à l'Institut de botanique une bonne part de son activité et de son cœur; nous lui garderons en retour un affectueux sentiment et un souvenir reconnaissant.

---